

voit, ce rôle est encore assez important, assez étendu pour que l'on s'efforce de l'atténuer le plus possible.

“ La chose est facile assurément. Et après tout, quand bien même le but serait difficile à atteindre, ne vaut-il pas la peine qu'on lui fasse quelques sacrifices ?

“ Pour voir s'arrêter cet accroissement effroyable d'attentats contre les personnes, pour mettre un terme aux ravages qu'exerce cette épidémie, le seul moyen vraiment utile est de *faire le silence le plus complet* autour de tous les crimes qui se commettent, ou, s'il faut absolument en parler, de le faire en termes brefs, concis, avec une extrême réserve.

“ A ce prix, nous sommes peu-¹uadé, non pas qu'il n'y aura plus de meurtres, ce serait une utopie, mais qu'ils diminueront de fréquence, et cesseront de jeter l'épouvante et l'effroi dans tous les rangs de la société.”

L'Église a toujours tenu ce langage. Elle défend, au nom de la loi morale, la lecture des journaux, nous ne disons pas mauvais, ce ne serait pas assez, mais seulement imprudents, parlant de tout, racontant tout. Et cependant il se trouve toujours des chrétiens et chrétiennes, mêmes pratiquants, se croyant très catholiques, qui sourient lorsqu'un prêtre leur rappelle que le péché est contagieux comme la peste. Voici des médecins qui viennent dans une réunion de sages qui n'est rien moins que cléricale, confirmer la parole de l'Église, et dire, eux aussi, qu'il y a pour tous, sans exception, des précautions à prendre contre la contagion du mal, et que les journaux qui favorisent cette contagion sont bien coupables, comme sont bien coupables aussi ceux qui s'abonnent, et les lisent à la main de tous les membres de la famille indistinctement. Il y a des journalistes qui évidemment ne s'interrogent jamais sur ce point, car autrement il est impossible de concilier certains de leurs actes religieux avec la criminelle manie de tout raconter.

CAUSERIE RELIGIEUSE

(Suite)

Quels sont donc les moyens de prémunir les enfants contre tant de périls ?

Avant tout, il faut que les mères soient souverainement jalouses de leur conserver l'innocence. Cette jalousie-là, elles ne sauraient jamais la porter trop loin. Une amante jalouse est défiante, elle prend ombrage de tout, d'un regard, d'un sourire, d'un mot innocent, du silence même. Ainsi, sans précisément suspecter ceux